

Au Cemagref, le SYGMA-CFDT disparaît : il cède la place à "SUD Recherche EPST"

Les 4 et 5 février 2003 était convoqué un congrès extraordinaire du SYGMA-CFDT, pour débattre d'une importante question : faut-il quitter la CFDT ou faut-il y rester ?

Tous secteurs confondus (Ministère de l'Agriculture, *Cemagref*, haras, IFN, AFSSA...), une écrasante majorité des adhérents du syndicat - autour des 2/3 - s'est prononcée pour quitter la CFDT. Au *Cemagref*, c'est la quasi-totalité des adhérents du SYGMA qui s'est prononcée pour le départ de la CFDT. S'il restera - sans doute - un syndicat CFDT au MAAPAR, il n'en sera pas de même au *Cemagref* : ses adhérents vont se retrouver, à très peu d'exceptions près, dans un nouveau syndicat **dont ils sont à l'initiative** : "SUD Recherche EPST". Le sigle SUD voulant dire : **S**olidaires, **U**nitaires, **D**émocratiques...

Les raisons de notre départ de la CFDT

Lorsqu'un syndicat décide de s'affilier à une Confédération de syndicats (comme lorsqu'une association rejoint une fédération d'associations), c'est dans le but d'accroître l'efficacité de son action, en se regroupant avec d'autres qui défendent les mêmes objectifs.

L'affiliation du SYGMA à la CFDT nous a apporté, durant toute une époque, ce surcroît d'efficacité, cet appui et ce relais à nos revendications, notamment dans les années 1982 à 1992 pour obtenir la transformation du *Cemagref* en EPST et le statut de fonctionnaires de la Recherche pour les agents de l'Etablissement.

Mais la Confédération CFDT a pris des positions qui s'éloignaient de plus en plus des nôtres, depuis l'accord donné au plan Juppé en 95, en passant par son soutien inconditionnel à la loi sur l'innovation d'Allègre en 99, jusqu'à son renoncement à réclamer des créations d'emplois dans la Fonction Publique de l'Etat pour compenser la RTT¹.

La Confédération CFDT a de fait intégré la logique du discours libéral ambiant qui considère que le salut de l'humanité passe forcément par donner toujours plus d'argent aux actionnaires et toujours moins aux salariés, aux chômeurs et aux retraités, et bien entendu à l'Etat. On ne peut plus compter sur la CFDT pour se battre avec conviction pour la défense du service public et encore moins de ses agents. Sous prétexte de ne pas attiser les oppositions public / privé (qu'elle-même met sans cesse en avant !), les fonctionnaires doivent faire « profil bas » et accepter toutes les régressions qu'on leur mijote. A l'heure où se profile un bras de fer déterminant pour l'avenir des retraites, il est clair que la CFDT est le « maillon faible » du front syndical. Même si pour l'instant, ça ne se voit pas encore trop pour les regards non avertis, nous savons bien, nous, que la CFDT sera la première organisation à lâcher les salariés (et en premier lieu ceux du public) pour signer des accords de régression sociale avec le gouvernement et le MEDEF.

Même si ce n'était pas facile, il fallait faire cesser ce grand écart entre les positions que nous défendons et celles que défend aujourd'hui la CFDT. Il était temps de partir...

¹ les autres grandes centrales syndicales n'ont pas non plus été très offensives sur ce sujet... On s'est retrouvés un peu seuls, pauvres syndicats de base, à nous battre - en vain - dans chacun de nos Ministères ou de nos Etablissements Publics alors qu'il aurait fallu une mobilisation d'envergure dans toute la Fonction Publique...

Qu'est-ce que SUD et le G10-Solidaires ?

Les syndicats SUD sont de création récente (le premier, SUD-PTT est né en 1988) mais ils ne cessent de se développer. Ils se sont regroupés en 1998 avec une dizaine de syndicats non-confédérés déjà existants pour former "l'union syndicale G10 Solidaires" qui compte aujourd'hui environ 80 000 adhérents, dans le secteur public et le secteur privé. Pour en savoir plus, cf. le petit livre *Qu'est-ce que SUD Solidaires ?* paru aux éditions de l'Archipel en sept 2002.

Pourquoi rejoindre le mouvement des syndicats SUD (Solidaires, Unitaires, Démocratiques) ?

Le rôle d'un syndicat - tel que nous le concevons en tout cas - c'est bien sûr de s'occuper au quotidien des questions qui préoccupent le personnel qu'il représente, de défendre ses droits et d'obtenir des améliorations de sa situation. C'est ce que nous avons fait durant des années, sous la bannière SYGMA-CFDT, et que nous continuerons bien entendu à faire dans le cadre du nouveau syndicat pour toutes les catégories de personnel, titulaires ou non-titulaires, agents de l'Etablissement ou mis à disposition, si vous nous en donnez mandat lors des prochaines élections. Mais c'est aussi de se donner les moyens d'agir, avec d'autres, sur les terrains où se jouent les grandes décisions qui vont déterminer notre avenir et qui dépassent largement le niveau du *Cemagref* : sur des questions comme les retraites, la place et le rôle des services publics, la politique de l'emploi, la politique de recherche et son financement... c'est au niveau du gouvernement et du Parlement français, de l'Union Européenne, voire au niveau du G8 ou de l'OMC que se prennent les décisions ! Il faut être capables de se battre sur ces terrains-là aussi ... et cela on ne peut le faire qu'en se regroupant avec d'autres pour pouvoir faire entendre un autre son de cloche dans le débat public.

Rejoindre les syndicats SUD au sein de l'**Union syndicale G10 - Solidaires**, c'est rejoindre des syndicats

- * qui se sont engagés, avec pugnacité et sans complexe, pour relever le défi posé par l'hégémonie d'une logique financière incontrôlée, qui prétend imposer sa loi à toutes les activités humaines (y compris l'enseignement et la recherche) et secrète un cortège d'inégalités et de pauvreté croissantes², d'exclusions et d'atteintes à l'environnement

- * qui n'hésitent pas à reformuler autrement les questions (quel partage des richesses produites et pas seulement quelle durée de cotisation pour la retraite, par exemple)

- * qui défendent avec conviction les services publics, non par corporatisme, mais parce qu'ils sont les garants d'une égalité de traitement des citoyens et d'une indépendance vis-à-vis des intérêts privés³.

- * qui fonctionnent entre eux plutôt comme un réseau d'échange et d'entraide, laissant à chaque syndicat une grande liberté de positionnement et d'action (il n'y a pas - pour l'instant du moins - de structure pyramidale lourde comme à la CFDT ou dans d'autres grandes centrales)

² loin de se combler, le fossé entre pays riches et pays pauvres ne cesse de s'agrandir : en 30 ans, les inégalités entre les 20 pays les plus riches et les 20 pays les plus pauvres du monde ont été multipliées par 3...

³ aspect particulièrement important pour la recherche et l'expertise... (cf. les enjeux financiers colossaux sur les OGM ou les médicaments...)

Pourquoi un syndicat SUD Recherche EPST ?

De notre (longue) expérience syndicale, nous avons acquis la conviction qu'il faudrait organiser un syndicat commun à l'ensemble des EPST : les DG d'organismes se réunissent régulièrement entre elles et avec le Ministère de la Recherche et arrêtent des positions communes, les syndicats eux, sont émiettés par organismes et/ou par catégories de personnels (chercheurs d'un côté, ingénieurs, techniciens et administratifs de l'autre) et se retrouvent confrontés un par un, dans chaque organisme, aux divers plans stratégiques et contrats d'objectifs, aux projets de réforme, au développement de l'emploi précaire, etc, sans pouvoir réagir tous ensemble de manière coordonnée et efficace. Nous voulons jeter les bases d'un syndicat qui regroupe tous les personnels travaillant dans l'ensemble des EPST (personnels propres ou mis à disposition, titulaires ou précaires, qui sont tous membres à part entière de la communauté de travail). Nous avons créé, avec SUD Recherche EPST, dont les statuts ont été déposés le 7 février dernier, la structure syndicale qui le permet. Nous avons la quasi-assurance d'y être rejoints au mois d'avril prochain par les camarades de l'INRA⁴ et nous espérons bien que cette perspective intéressera encore d'autres EPST !

Au sein de ce syndicat, on fonctionnera en branches par organisme. L'équipe qui aura en charge **l'animation nationale de la branche Cemagref** est constituée de :

Marie-B. Albert (Lyon / Antony)

Antoine Gama (Nogent-sur-Vernisson)

Jean Béthery (Aix-en-provence)

Vincent Louveau (Rennes)

Jean-Michel Bouyé (Antony)

Pierre-Yves Vion (Montpellier)

Incidences immédiates sur la représentation du personnel au Cemagref

Dans les instances du *Cemagref* où le personnel est représenté, qu'elles soient consultatives comme les CAP, les CTP ou les CHS, ou bien décisionnelle comme le Conseil d'Administration, nombre de représentants ont été élus ou désignés sur des listes présentées par le SYGMA-CFDT. Que va-t-il se passer maintenant ?

En ce qui concerne les CAP et le CA, il n'y aura rien de changé : les représentants du personnel sont élus nominativement et peuvent sans problème poursuivre leur mandat jusqu'à la date de renouvellement de l'instance dans laquelle ils siègent. Donc, pas de souci : vos représentants élus en CAP et au CA vont continuer à remplir tout leur rôle sous la bannière SUD Recherche EPST aussi bien qu'ils le faisaient sous la bannière SYGMA-CFDT.

Par contre, en ce qui concerne les CTP et CHS, il peut y avoir une période de flottement d'ici la prochaine consultation qui aura lieu en juin 2003. Les représentants du personnel n'étant pas élus nominativement, mais désignés par chaque syndicat au vu de sa représentativité, ils sont aussi révocables à tout moment par le syndicat qui les a désignés. On court donc le risque que les représentants qui ont été désignés par le SYGMA-CFDT soient démis de leurs mandats... même si la CFDT n'a personne à désigner à leur place !

A l'administration de voir alors si elle préfère discuter avec de « vrais » représentants du personnel ou avec des représentants virtuels...

⁴ qui avaient déjà eux-mêmes créé un syndicat SUD-INRA en octobre 2001 ; leur transformation en branche INRA de SUD Recherche EPST sera soumise à l'approbation de leur Assemblée Générale statutaire en avril.

Pour un syndicalisme à la hauteur des défis à relever

(ravages de la mondialisation financière, attaques contre le service public, les retraites, la protection sociale...)



Dessin SUD-PTT

*N'attendons pas de nous faire croquer :
en unissant nos forces, en s'organisant,
on peut inverser le cours des choses !
Il n'y a pas de fatalité !*

Pour un syndicalisme,

Solidaire, entre titulaires et précaires, entre salariés et chômeurs, entre Nord et Sud...

Unitaire, visant à l'unité d'action syndicale et de l'ensemble des salariés (public et privé)

Démocratique, à l'écoute des personnels plutôt que des appareils syndicaux

s'adressant à toutes les catégories de personnel, sans exclusive,

et dans l'ensemble des EPST

Rejoignez SUD Recherche EPST !

Des sections locales sont en train de se constituer dans tous les groupements,
n'hésitez pas à prendre contact !

Renseignements, adhésions :

Aix-en-Provence : R. Estève, H. Félix

Antony : N. Mailly, J.-M. Bouyé

Bordeaux : G. Castelnaud, S. Fischer

Clermond-Fd : R. Jouvie, M. Alain

Grenoble : F. Véron, P. Perfettini

Lyon : G. Grisot, J.-P. Canler

Montpellier : G. Diouloufet, P.-Y. Vion

Nogent : A. Gama

Rennes : D. Rogeau, V. Louveau